



**Joachim Kaboré Drano, 42 ans. Auteur et organisateur de *l'Écho de la parole*, manifestation autour du conte. Parcours d'un dompteur de rêves.**

## L'homme à palabres

**J**e suis né à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. J'y ai grandi et mes études m'ont conduit à devenir instituteur. J'ai alors enseigné pendant près de 17 ans. Parallèlement, grâce à la Coopération française, j'ai suivi des cours de théâtre. Après la classe, je parlais à mon tour à l'école. J'ai ainsi pu créer une troupe dont j'étais metteur en scène et acteur. Les gens que nous rencontrions lors de nos tournées disaient souvent que j'avais une voix de conteur. À l'école, j'aimais aussi prendre un ton de narrateur. Petit à petit, j'ai pris conscience de cette voix qui traçait ma voie. Les contes sont universels. Depuis la nuit des temps, les parents se convertissent le soir en conteurs pour ber-

cer leurs enfants. Mais en Afrique, le conte prend encore une autre dimension. C'était l'école d'antan. À travers le conte, les parents enseignaient aux enfants les règles de la vie, leur apprenaient à compter, leurs inculquaient les vertus de la société... Autour du feu, sous l'arbre à palabres, toute la famille se réunissait. Quand l'école moderne est arrivée, les enfants ont eu l'opportunité d'y découvrir le monde. Puis la télé, la radio, les jeux vidéo, au lieu d'être complémentaires, ont au contraire tenté de déraciner l'arbre. Mais si le conte n'a plus la même fonction dans la société, il garde sa place dans le développement de l'imaginaire. En 2003, pour raisons familiales et ayant des attaches

**« Les contes peuvent encore nous enseigner à vivre ensemble. »**